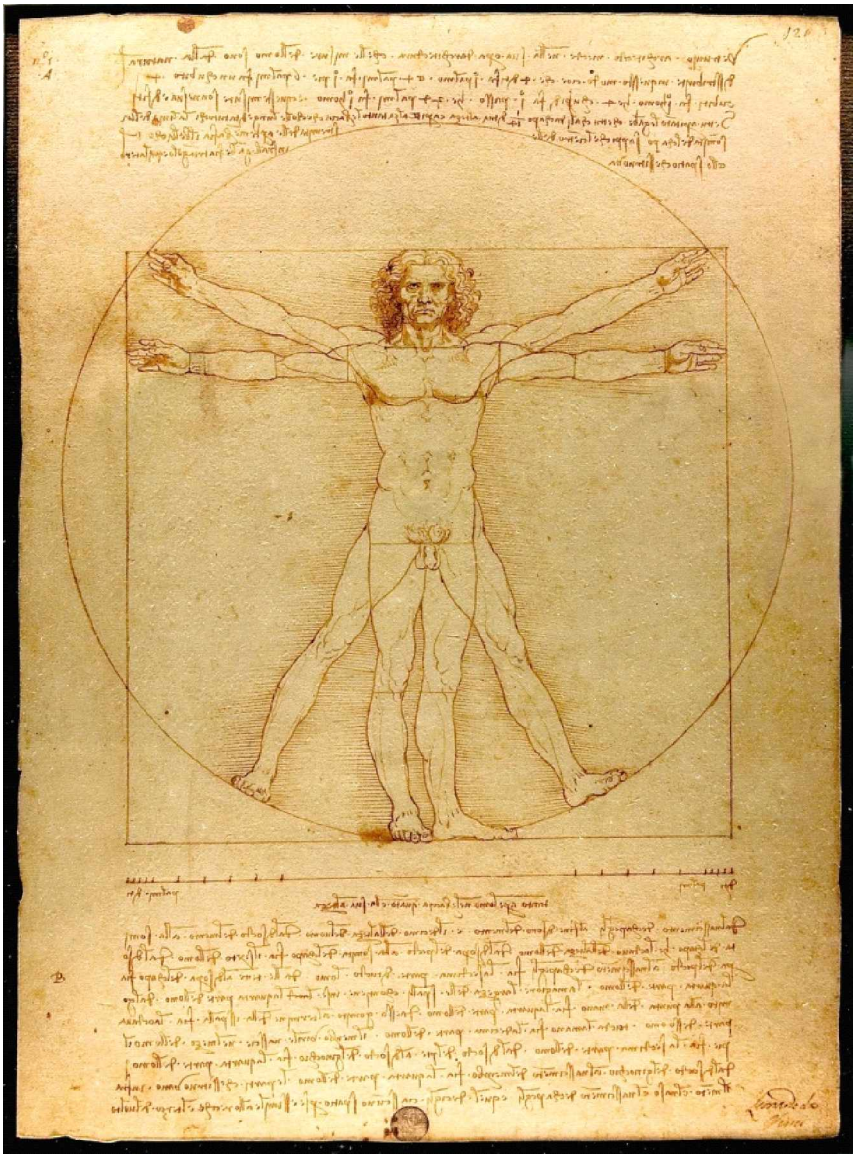
LES CONFINS.COM

DOSSIER N°19
Spiritualité

TERRE, CIEL, CENTRE.

(Daniel Robin - juillet 2012 - www.lesconfins.com)



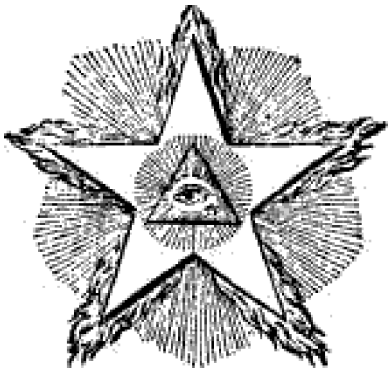
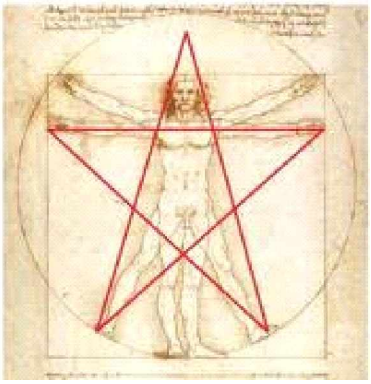
Ci-dessus : *Le fameux « homme de Vitruve ». Ce dessin réalisé à la plume, encre et lavis, est une étude des proportions du corps humain selon Vitruve réalisé par Léonard de Vinci vers 1492. Cette œuvre remarquable illustre parfaitement notre propos : l'homme au centre entre le carré (Terre) et le cercle (Ciel). Bras écarté et pieds presque joints, formant une croix, l'homme s'inscrit dans le carré terrestre. Bras élevés et jambes écartés, l'homme s'inscrit*

dans le cercle céleste. Le nombril correspond au centre de la figure siège de l'hara, centre spirituel de l'être humain. Entre le Ciel et la Terre, l'Homme est une Etoile, et au centre de l'Etoile se trouve le mystérieux point « G ».

Ci-dessus : *homme inscrit dans un pentagramme, de Henri Corneille Agrippa, tiré de son traité « De occulta philosophia ».*

.1) L'homme entre Ciel et Terre. Selon la Tradition, j'entends la Tradition Primordiale à partir de laquelle sont issues toutes les autres Traditions particulières qui ne sont que des adaptations ce celle-ci dans l'espace et le temps, l'homme occupe une place intermédiaire entre le Ciel et la Terre. La jonction, la conjonction, et la réconciliation entre le Ciel et la Terre doit s'opérer en lui. Nous ajoutons même que cette jonction ou conjonction de sa nature céleste et de sa nature terrestre ne peut se réaliser que dans l'incarnation humaine. C'est sur Terre et dans la condition humaine que doit s'effectuer la réconciliation du Ciel et de la Terre. C'est l'une des caractéristiques de la destinée humaine et la raison finale de son incarnation. Symboliquement, le Ciel est « circulaire » et représente l'Esprit (infini), la Terre est « carrée » et représente la matière (fini). De ce point de vue, nous pouvons dire que l'homme est situé entre les forces d'en haut (célestes) et les forces d'en bas (terrestres). L'homme doit s'efforcer d'opérer la jonction, en son centre, des forces célestes et des forces terrestres. Pour utiliser un terme d'informatique, il doit « connecter » le haut et le bas et ouvrir son centre/cœur. S'il y parvient, il réalisera l'état d'Homme Parfait, il sera véritablement Homme (Homme Primordial ou Adam Kadmon dans la Kabbale). L'une des caractéristiques de l'état humain est la verticalité. En effet, l'homme est un être qui est vertical extérieurement et intérieurement. Il est vertical extérieurement dans son corps qui est dressé verticalement par la colonne vertébrale. Il l'est intérieurement parce qu'il est lié au Ciel vers le Haut et lié à la Terre vers le Bas. Cette verticalité essentielle implique que l'homme est traversé par un axe. C'est sur cet axe que doit s'opérer la jonction du Ciel et de la Terre. La « connexion » entre le

Haut et le Bas ne peut s'effectuer que lorsqu'est réalisé un « alignement » parfait entre le corps (la matière), l'âme (l'énergie), et l'esprit (l'information). Cet alignement est à rapproché de la « rectitude » (caractère de ce qui est droit) et de la « rectification » qui se présentent sur le chemin initiatique. Pour réussir l'ouverture complète du centre/cœur, il importe avant tout d' « aligner » l'Esprit, l'Ame (ou énergies psychiques) et le corps, sur un même axe.

Ci-dessus : *l'Etoile Flamboyante des Francs-Maçons (à gauche et à droite), et l'étoile à cinq branches tracée à partir du dessin de Léonard de Vinci (l'« homme de Vitruve »). L'Etoile Flamboyante à cinq branches est une représentation symbolique de l'état humain. Le triangle avec « l'œil qui voit tout » (figure de gauche), et la lettre « G » (figure de droite), symbolisent le centre de cet état humain, c'est-à-dire le « lieu » où s'effectue le passage vers les états supérieurs. Entre le Ciel et la terre, entre le compas et l'équerre, l'Etoile Flamboyante figure l'Homme, assemblage d'un peu de « boue » (Terre) dans lequel a été insufflée une parcelle du souffle divin (Ciel). L'étoile permet le passage du carré au cercle, de l'équerre au compas. A noter aussi que le caractère flamboyant et rayonnant de l'étoile suggère un rapport étroit avec l'énergie, la chaleur et la lumière. La lumière est bien évidemment la Lumière spirituelle.*

.2) Unir le Ciel et la Terre. En tant qu'être intermédiaire, l'être humain doit unir le Ciel et la Terre, l'Esprit et la matière. L'homme est une sorte de « médium ». C'est lorsqu'il s'est imprégné de son statut particulier, et qu'il a bien intégré la raison pour laquelle il est incarné sur la Terre, que la « connexion » peut s'établir entre le Haut et le Bas. Dans un sens, l'homme est un « Pont » entre l'Esprit et la Matière, entre les énergies d'en Haut et celles d'en Bas, entre les potentialités inférieures de son être et ses possibilités supérieures. Dans le fond, il n'existe que pour remplir et exercer cette fonction de « Pont ». L'homme est fondamentalement (dans son essence) un être religieux parce qu'il a la capacité de relier le Ciel et la Terre. Le mot religion vient d'ailleurs de « religare » qui signifie « relier ». La vraie religion de l'homme religieux est celle qui a pour tâche de relier le Ciel et la Terre. Lorsque l'homme réalise pleinement sa double nature qui est Matière et Esprit, la liaison peut alors se faire entre le Ciel et la Terre. L'homme est à la fois un être matériel et un être spirituel, c'est

sa condition sur Terre, il ne peut pas y échapper. Nous sommes dans le manifesté et nous avons une forme corporelle. Nous devons assumer jusqu'au bout cet état et cette position qui peut certes apparaître comme très inconfortable à première vue, mais qui est en réalité un « privilège » puisque nous avons une mission de la plus haute importance à réaliser ici-bas.

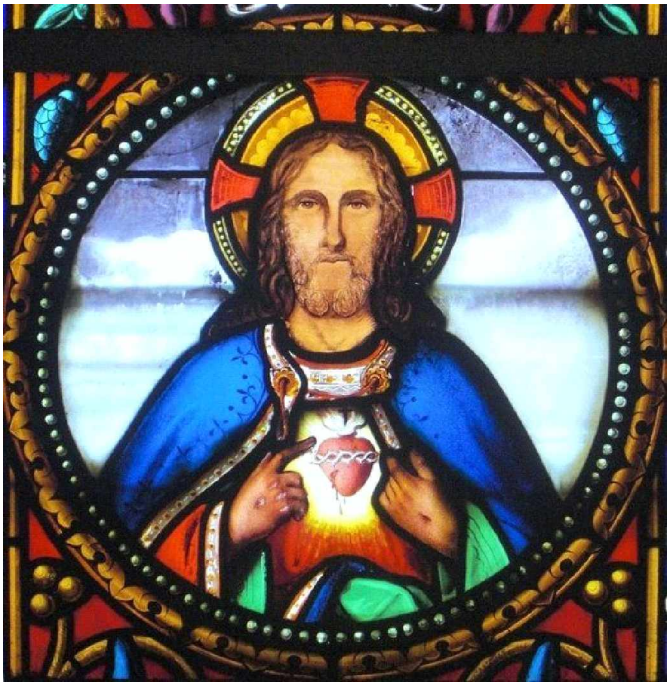
.3) Le centre est « vide ». Il importe de bien comprendre que le centre de l'être humain n'est ni le cœur physique (plan physique et matériel), ni le çakra du cœur. Le çakra du cœur est appelé Anahata et il est situé sur un plan subtil. Le centre n'est pas un « lieu » physique, il n'est donc pas localisable dans le corps matériel (organes ou centres subtiles). Le centre de l'être humain est une sorte de « singularité » (pour employer un terme de physique) qui est située à la jonction de deux plans de manifestation entre le plan humain et les plans supérieurs (un peu comme la « singularité » du point initial cosmologique dans la théorie de Big Bang). Il est d'une autre nature. Le centre/cœur est véritablement la parcelle divine en nous, ce qui nous vient directement de Dieu. C'est l'infini divin incarné dans le fini humain. C'est une part d'absolu (divin) dans une part de relatif (humain). Le centre/cœur de l'être humain est une sorte d'« ouverture » sur le divin. C'est un « passage » ou une « porte » vers les états d'être supérieurs (supérieurs à l'état humain). Le centre de l'homme est l'équivalent de l'« Invariable Milieu » de la tradition Taoïste. C'est le centre de la Roue humaine, l'« espace vide » qui ne bouge pas. Ce vide immobile est symbolisé par le moyeu de la roue, par l' « œil du cyclone », ou par le centre évidé des grandes rosaces dans les cathédrales. Lorsque nous disons que le centre est « vide », cela signifie qu'il est « plein » d'autre chose. Il est vide de l'agitation de la vie ordinaire mais il est plein de la quiétude du Sage. Le centre est immobile, inaltérable, parfait, invariable, sans défaut, au-delà de la matière, de l'espace et du temps. Bien que le « vide » central soit immobile, c'est lui qui est garant de l'harmonie du mouvement périphérique et qui empêche le chaos de s'installer. C'est le lieu de « la paix dans le vide », le lieu dans lequel se manifeste ce que l'ésotérisme islamique appelle la « Grande Paix », et l'ésotérisme chrétien la « Paix du Cœur ». Le centre n'est pas soumis aux incessants changements extérieurs. Le centre/cœur est l'axe et le centre de gravité de l'être humain. Tout tourne autour de lui alors que lui-même reste impassible, imperturbable, silencieux et calme.

.4) Centre et état christique. Nous pouvons dire aussi que notre centre/cœur est le Christ en nous. Notre dimension christique, c'est le point central de notre être. Nous sommes déjà semblables au Christ au plus profond de nous-mêmes dans notre centre/cœur. Seule notre part relative et finie n'est pas christique. Nous avons l'état christique en nous, il correspond à la Perfection de l'état humain réalisée au centre. Le Christ a été crucifié, c'est-à-dire qu'il a été placé au centre de la croix. Au centre de notre croix nous sommes semblables au Christ. Au centre de notre être nous atteignons la perfection. Notre centre est omniscient, omnipotent. Il connaît déjà tout de nous. Il sait sans le moindre doute possible et sans la moindre erreur, tout ce que nous devons faire dans l'instant présent. Le centre christique n'a pas besoin d'évoluer ou de suivre un chemin spirituel quelconque. Il n'a pas besoin de guru (extérieur), car c'est lui le « guru » (intérieur). Il est l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le chemin et le

but, la plénitude de notre être réalisé. Le centre/cœur est au-delà de toute linéarité temporelle et spatiale. C'est l'éternel présent, l'ici et maintenant pour l'éternité. Seule est sur un chemin ou une voie spirituelle notre nature relative psychique et corporelle, c'est-à-dire notre nature humaine imparfaite. Notre chemin spirituel est celui qui doit nous mener au Christ intérieur. Ce chemin initiatique doit nous rapprocher sans cesse de notre centre pour que nous aboutissions finalement à une fusion totale avec lui (fin des « Petits Mystères »). Rejoindre son centre c'est accéder à l'Unité et procéder à la réunification des contraires et des opposés (polarité).

Ci-dessus : *le fameux autoportrait d'Albrecht Dürer intitulé l'« autoportrait à la fourrure ». Ce tableau fascinant montre l'artiste en figure du Christ. Nous savons qu'Albrecht Dürer était un initié de haut rang sans doute affilié à plusieurs ordres (Ordre du Chardon) et confréries (Confrérie du Rosaire). De nombreux critiques d'art se sont demandés pourquoi le*

peintre s'est représenté ainsi, et ils ont proposé toutes sortes d'hypothèses souvent très fantaisistes pour expliquer le mystère de cette œuvre exceptionnelle. En tant qu'initié à l'ésotérisme chrétien, Dürer connaissait la signification du symbolisme propre à cette Tradition et pouvait comprendre la réalité de ce que qui est désigné comme étant l' « état christique » intérieur et éternel. Le portrait suggère que l'homme appelé « Dürer », l'homme extérieur transitoire, possède déjà en lui l' « état christique » en son centre. Nous pouvons d'ailleurs considérer que la main droite désigne ce cœur central par la forme qu'elle prend (cette main n'a-t-elle la forme d'un cœur ?) et par sa position. Dürer sait que le centre/cœur de l'homme représente sa dimension christique située au-delà de l'espace et du temps. Le Christ c'est sa part divine et céleste incarnée dans son corps physique humain. Le Christ à unifié en lui le Ciel et la Terre, il est la perfection de l'état humain.



Ci-dessus : *Fresnicourt le Dolmen, église Notre Dame, vitrail du chœur. Le Christ montrant son Sacré Cœur. Le Christ ouvrant son poitrail et montrant son cœur est une représentation symbolique du cœur/centre qui « réside » en tout homme. Ce cœur/centre est l'état christique que devons réaliser ou vers lequel nous devons tendre. Dans l'ésotérisme chrétien, tout ceci est à rapprocher du symbolisme du Graal, le cœur/coupe, dans lequel se trouve le sang du Christ (document de droite).*

Liens :

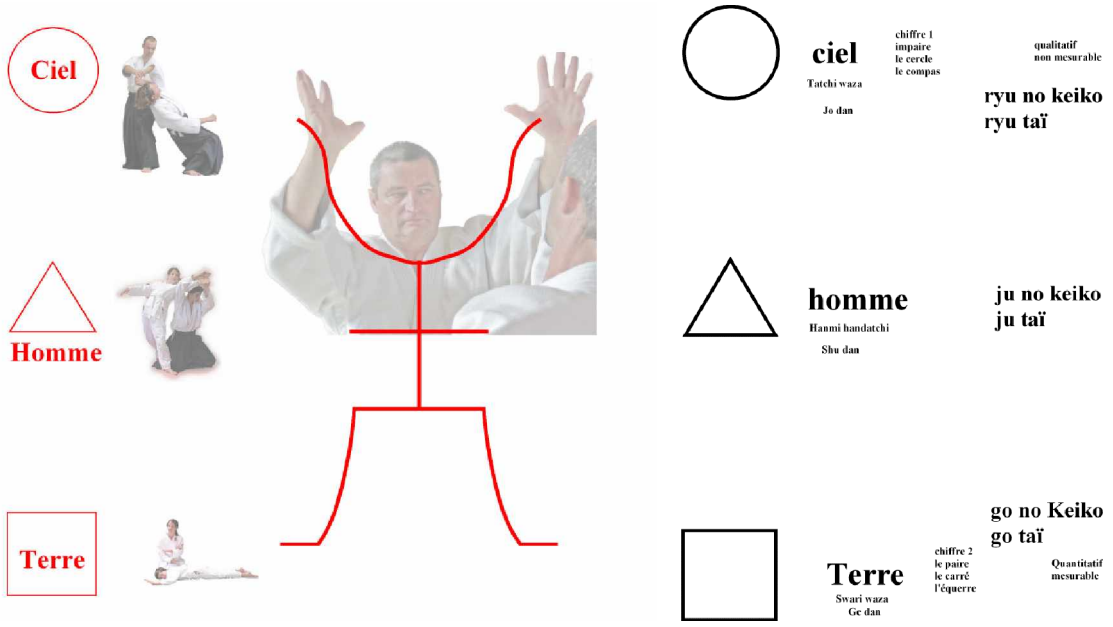
Pour plus d'informations, nous mettons à votre disposition un dossier publié sur notre site et intitulé, « Aperçus sur la notion de centre en spiritualité » (Dossier spiritualité N°6). Dans ce dossier, nous développons de façon plus complète toutes les notions rattachées à celle de centre : http://www.lesconfins.com/centre.pdf

D'autres informations concernant le centre/cœur peuvent être trouvées dans un dossier intitulé « Une approche ésotérique du cœur », par Jean-Pierre Laurent, à l'adresse suivante :

http://www.lesconfins.com/Laurant-Coeur.pdf

Enfin, un dossier intitulé « Le symbolisme du centre du monde », complétera utilement les deux précédents : http://www.lesconfins.com/centre_du_monde.pdf

.5) L'Empereur, le centre, et le « non agir ». Dans la Tradition Taoïste qui utilise d'autres symboles, l'Empereur, à l'image de l'immobilité de l'étoile polaire autour de laquelle tourne l'ensemble du Cosmos, se tenait au centre de son Empire dans une apparente immobilité et sans sortir de son Palais qui était appelé le Ming Tang ou Palais de la Lumière (Palais de l'Illumination). L'Empire était géré par les nobles qui occupaient les charges de ministres et vivaient en quelque sorte dans l'agitation (l'équivalent du mouvement extérieur périphérique), exactement comme les constellations tournent autour de l'étoile polaire immobile. Dans cette tradition, le Ming Tang (Palais Impérial) était un carré, et l'Empire était divisé en 9 régions qui correspondaient aux 8 orientations cardinales + le centre. Le domaine de l'Empereur était le carré central et son Palais était le Centre de son Empire. Les rangs des nobles et des ministres allaient du plus important au moins important selon l'orientation cardinale et l'éloignement par rapport au centre. La capitale de l'Empire était donc le centre de l'Empire, qui était lui-même centre du monde, comme l'étoile polaire est le centre fixe du ciel. En médecine chinoise, le Cœur est l'Empereur. Ses troubles retentissent sur chacun de ses sujets (les organes), et il souffre des troubles de chacun d'eux. L'Empereur est l'intermédiaire entre le Ciel et la Terre et le cœur/centre de l'homme exerce la même fonction. L'Empereur initié situé au centre de son Palais de Lumière est parvenu à un stade d'éveil particulier appelé la « Quiétude du Cœur » (au sens initiatique de l'expression). Cette « Quiétude » est un état d'être ou un niveau de conscience spécifique. De cet état de « Quiétude du Cœur » qui est le « lieu » de rencontre des énergies du Ciel et de la Terre, l'Empereur règne selon l'Ordre naturel sans effort, sans loi et sans agir (le « non-agir » : le « wu wei »). La pleine Sagesse l'habite. Ci-dessous : symboles : Ciel, Homme, Terre dans l'Aïkido (art matial japonais).



Ci-dessus : *au centre, l'étoile polaire immobile autour de laquelle semble se mouvoir l'ensemble du ciel étoilé. C'est une belle image qui peut nous servir de support pour comprendre la nature de la position centrale par rapport aux multiples positions périphériques. En effet, le centre de l'être humain est semblable à l'étoile polaire : il est immobile et tout tourne autour de lui. L'étoile polaire symbolise aussi la source de la Tradition et de tous les enseignements initiatiques.*

.6) La « Quiétude du Cœur ». Comme nous l'avons dit, le centre de l'Homme est son Cœur. Ce cœur/centre est le lieu du « vide central » qui correspond au centre de sa « Roue ». Par ce centre passe « l'Axe du Monde ». Le Cœur de l'être humain est aussi son « Palais central » (Le « château intérieur »), et le centre du cœur lui-même est le « Palais du Cœur ». Tout individu est donc directement relié au Ciel et à la Terre par son Cœur axial. Chaque être humain a une vie intérieure centrale dégagée et indépendante des lois terrestres, humaines et sociales, un « espace » hors du monde. L'homme qui est placé au centre de lui-même est un être vraiment libre. Il n'est pas emporté (et soumis) par le tourbillon de la vie, ni par les sollicitations incessantes du monde extérieur. Seul l'homme libre centré et fixé dans son axe est vraiment maître et cause de ses actes, de sa conduite, et de sa vie en général. Il est capable de faire des choix justes, précis, qui sont dictés par la Sagesse du centre duquel jaillit la Connaissance infaillible. Par ailleurs, il faut comprendre l'importance des perturbations provoquées par les sentiments, l'affectivité, et toutes les émotions qui peuvent troubler la « Quiétude du Cœur ». Les sentiments, les émotions, l'affectivité, le ressenti, sont des réalités psychiques (monde intermédiaire non aligné) qui peuvent perturber la « Quiétude du Cœur ». La « Quiétude du Cœur » (la « Grande Paix » des musulmans et la « Paix du Cœur » des

chrétiens) est aussi la quête première du Taoïste, du Bouddhiste, du Franc-Maçon, du Rose+Croix, et de tous ceux qui suivent une Tradition régulière. C'est dans la « Quiétude du Cœur » que l'aspirant à la Sagesse retrouve sa nature essentielle, inaltérable, et éternelle, c'est-à-dire son étincelle divine.

Daniel Robin (*juillet 2012*).